

La PMA pour toutes, c'est la fabrique d'enfants sans père



La PMA pour toutes, un progrès sociétal ?

Progrès sociétal, c'est ce que déclarait récemment avec une conviction appuyée le député LR Geoffroy Didier face à Éric Zemmour. Sous prétexte que chacun doit pouvoir choisir sa vie, il lui semblait nécessaire « **d'offrir de nouveaux droits individuels** » aux femmes célibataires et homosexuelles qui veulent avoir des enfants. Oui, cadeau fait aux femmes mais pas forcément un cadeau pour les enfants! Choisir sa vie? Oui, mais en pensant à la vie à venir !

La PMA pour toutes satisfera des désirs individuels, ce qui n'est en rien un progrès. Éric Zemmour a eu raison de parler en la matière de mesure progressiste car il s'agit bien de « **subvenir aux caprices des moindres individus et des moindres minorités** » .

Si le désir d'enfant est un désir qu'on peut comprendre, le satisfaire n'est pas forcément normal si l'on considère que l'intérêt légitime à honorer d'abord est celui de l'enfant à venir, enfant qui n'est en rien un objet futur mais un futur être pensant qui peut avoir à souffrir du manque de père. Il serait même plus exact d'affirmer : qui souffrira du manque de père... et parfois toute sa vie.

Il y a déjà bien suffisamment de cas où la souffrance est inévitable suite au décès du père, père que l'enfant ait connu ou pas : il y aura toujours un manque plus ou moins douloureux et tout un chacun n'est pas sans avoir eu connaissance d'au moins un exemple de ce type dans son entourage.

Puis il y a les cas où le père abandonne mère et enfant(s) : là encore le manque peut s'avérer très difficile à supporter et provoquer des problèmes psychologiques et/ou comportementaux.

Le manque du père inspire d'ailleurs beaucoup d'écrivains et d'artistes, souvent pour l'avoir vécu ou en être les témoins. On ne peut pas dire que ça donne des créations artistiques sur le mode comique ! Les constats sont plutôt sur le registre des regrets et de la tristesse. Ainsi la chanson « **ça fait mal** » ... « ça fait mal de vivre sans toi »... qui parle d'une petite fille que le chanteur Christophe Maé a réellement rencontrée et qui était très triste que son papa soit parti ailleurs :

<https://www.youtube.com/watch?v=mbpIw4X7Kww>

Manque exprimé également dans la chanson émouvante interprétée par Callogero : « **À part d'un père, je ne manque de rien...** »

<https://www.youtube.com/watch?v=ieDvap9l29A>

Il y a aussi la chanson « **Papaoutai** » de Stromae : « Où t'es, Papaoutai ? Tout le monde sait comment on fait les bébés, mais

personne sait comment on fait les papas... »

https://www.youtube.com/watch?v=oiKj0Z_Xnjc

Et voilà que maintenant, profitant des progrès de la science, **on va fabriquer des enfants sans père**. Sans père pas exactement, mais un père inconnu réduit à l'état de donneur de sperme ! Même si on explique très tôt la situation à l'enfant, même si celui-ci est entouré de beaucoup d'amour, la souffrance d'un manque sera tout aussi présente. Déjà, les enfants n'aiment pas se sentir différents des autres enfants et là ils le seront car en plus on ne saura même pas leur dire qui est leur papa. La souffrance risque de s'en trouver accrue.

On peut lire par exemple, dans l'avis que donne l'Académie de médecine sur ce délicat sujet que « **la conception délibérée d'un enfant privé de père... est une rupture anthropologique majeure... pas sans risque sur son développement psychologique et son épanouissement** »... Conception « un peu datée » pour la ministre actuelle de la Santé, Agnès Buzyn, dont la conception progressiste à tout-va risque de dater un jour, non sans avoir fait des dégâts irréversibles... mais ce ne sera pas plus son problème... « responsable mais pas coupable » comme disait une ministre irresponsable, connue à une époque mais tombée dans l'oubli...

Si les bonnes relations à l'intérieur d'un foyer homoparental comptent beaucoup, si l'amour d'une femme seule pour son enfant peut suffire à lui apporter un plein d'affection, il n'en demeure pas moins que sur d'autres plans il y aura des impacts non négligeables déjà décrites par certains psychologues :

– « **L'absence du père est plus perturbatrice pour le développement socio-affectif du jeune enfant, et plus conséquent chez les garçons que chez les filles** » (Lévy-Chiff)

– « **L'absence du père laisse des traces sur le devenir du jeune enfant** » (Lamb)

-« **Quand le père est absent se libèrent les forces du désordre** » (A.Fonyi)

Il n'est pas à négliger aussi que « **les familles monoparentales de lesbiennes peuvent se trouver confrontées à d'autres difficultés, en particulier en raison du rejet ou des discriminations sociales dont elles peuvent faire l'objet**» .

Très tôt inévitablement, les enfants poseront des questions à propos du père, de leur père... Et alors il peut y avoir quête répétée d'information concernant le donneur de sperme... et demandes d'enquêtes tout autant angoissantes peut-être par la suite à la recherche du chaînon manquant de leur propre histoire. Dernièrement, dans une émission de Zone Interdite sur M6 : « **Tests ADN, la fin des secrets de famille**» , on y voyait comment certains adultes sont obnubilés et obsédés dans la quête de leur origine.

Le droit à la PMA sans père n'est donc pas un progrès dont il faille se féliciter ! C'est plutôt une abomination dont nous ne devrions pas être fiers. Il y a le droit de l'enfant à respecter avant le droit à l'enfant pour toutes ! L'enfant n'a pas à devenir un bien de consommation comme un autre, tout ça pour satisfaire des besoins secondaires : on ne peut pas vivre sans manger ni boire, mais on peut vivre sans enfant. Des femmes l'acceptent et l'accepteront même si celles-ci auraient aimé ou aimeraient « **jouer à la poupée**» .

Les progrès scientifiques n'ont pas et n'ont pas toujours eu que des aspects positifs. Si la PMA est un progrès au regard des couples hétérosexuels, la PMA accordée aux femmes seules et aux couples de lesbiennes, qui donnera des enfants sans père, n'est que du vulgaire progressisme à visées électoralistes !

Françoise Lerat

PS : « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme »...
l'aurait-t-on oublié ?